Lecture faite. Mr. le Sindic a ajouté, que , tout le monde voyoit affez que S. E. n'ac , voit rien oublié pour conserver dans l'Egli-, se la paix qu'elle a recherché avec tout l'em-4) pressement possible : & qu'il n'y avoit que . des raisons trés fortes & trés pressantes a qui eussent pu la déterminer à recourir à la s publication d'un Acte solemnel, comme à , l'unique remede, qui, dans l'état où sone maintenant les choses, peut seul mettre , à couvert le langage consacré dans tous , les fiecles, pour s'exprimer fur la grace gra-, tuite du Mediateur; conserver la pureté de , la doctrine, des mœurs, & de la discipline : fourenit l'autorité des Ministres que le 3, St. Esprit a établi Evéques pour gouverner , l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son pro-, pre Sang: affurer les libetrez de l'Eglife Gal-, licane, & les droits du Roi & du Royaume: que déja le Chapitre de l'Eglise Me-2, tropolitaine de Paris, dont le suffrage est d'un 🔐 fi grand poids dans le monde chrétien, avoit », adheré à cet Apel : que lui Sindic avoit haa, rangué S. E. au nom & à la tête de Mrs. les Curez de Paris, dont il a l'honneur d'êtte Doyen, & qui avoient ausii adheré audit , Apel : & que la Sacrée Faculté l'ayant char-, gé des forctions de Sindicat , il croit que o. son devoir l'oblige à requerir quatre choses , fur l'affaire presente. , 1º. Que la faciée Faculté renouvelle &

, 1º Que la lacce haculte renduvelle & 30 confirme en tons ses points son adhesion 31 faite à l'Apel interjetté le 1. Mars 1717. par 32 Mrs. les Evêques de Mirepoix, de Senez, 33 de Montpellier, & de Boulogne, lû, approuvé